

Les agents économiques

FLUX → Flux Monétaire
 → Flux Réel

Flux Réel



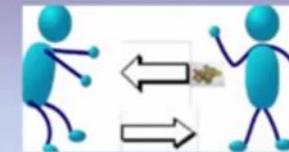
Flux Monétaire



Le circuit économique

Flux Réel

qui concerne des biens (matériels ou immatériels)



Flux Monétaire

retraçant de mouvement de la monnaie, ils sont la contrepartie des flux réels.

Notion de Marché

Le marché est le lieu où les offreurs et les demandeurs se rencontre et confronte les quantités de produits offertes et demandées.

Un marché peut être :

Concret (réel)

localiser géographiquement

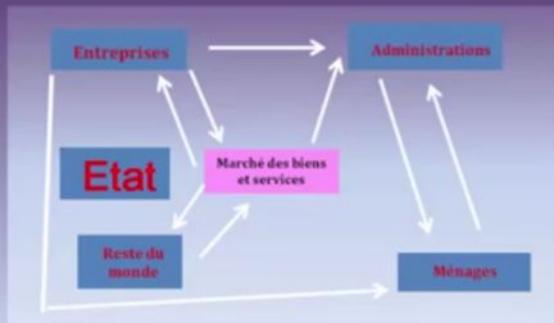
[le marché financier, la marche hebdomadaire de légume...](#)

Abstrait (fictif)

sans localisation spécifique

Les différents types de marché

	Principaux marchés	Principaux acteurs		Biens échangés	Prix
		Offreurs	Demandeurs		
	Marchés des biens et services	Elses, Etat	Elses, Etat, Ménages, IF	Biens et services	Prix des B et S
	Marchés de travail	Ménages	Elses, Etat, IF	La force de travail	Salaire
de capitaux	A court terme ou marché monétaire,	Institutions financières	IF	La monnaie, Titre de créance très Liquide	Taux d'intérêt
	A long terme ou marché financier	Elses, Etat, IF	Elses, Etat, Ménages	Actions et obligations	Cours d'act ^{m°} ou cours d'obligat ^{m°}
	Marché de change	Elses, Etat, Ménages	Elses, Etat, Ménages	Devise	Taux ou cours de change



Le circuit économique

C'est une représentation schématique simplifié de l'activité économique, il décrit d'une façon résumé les différents flux entre les agents économiques.

Notion de Marché

Le marché est le lieu où les offreurs et les demandeurs se rencontre et confronte les quantités de produits offertes et demandées.

Un marché peut être :

Concret (réel)

localiser géographiquement

[le marché financier, la marche hebdomadaire de légume...](#)

Abstrait (fictif)

sans localisation spécifique

[le marché de travail...](#)

Offre en kg	Prix en DH	Demande en kg
500	7	3 000
1 000	12	2 200
1 400	21	1 400
1 500	23	1 200
2 000	35	600

On constate ainsi que l'offre est une fonction croissante du prix (elle s'accroît quand le prix augmente) et que la demande est une fonction décroissante du prix (elle diminue lorsque le prix augmente). On peut représenter ces offres et ces demandes par des courbes : ce sont la courbe d'offre et la courbe de demande.

1-1-3 L'élasticité de la demande par rapport au prix

1-1-3-1 Définition

L'élasticité de la demande par rapport au prix permet de mesurer la sensibilité de réaction de la demande à une variation de prix, c'est-à-dire le degré de réaction de la demande lorsque le prix varie.

VARIATION DE LA DEMANDE VARIATION DU PRIX

$$\text{Variation de la demande : } \frac{\text{Demande (N)} - \text{Demande (N-1)}}{\text{Demande (N-1)}}$$

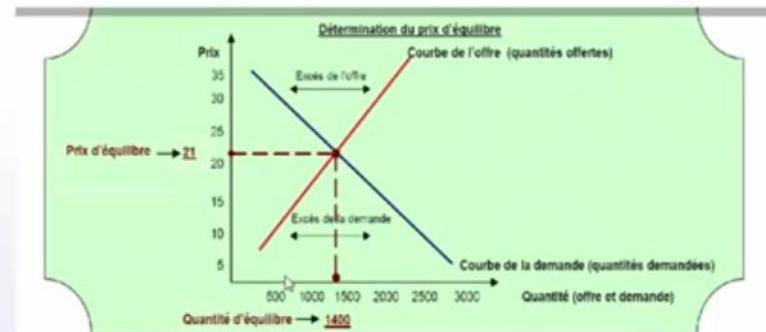
$$\text{Variation du prix : } \frac{\text{prix (N)} - \text{prix (N-1)}}{\text{prix (N-1)}}$$

les composantes du marché



La loi de l'offre et la demande

Offre en kg	Prix en DH	Demande en kg
500	7	3 000
1 000	12	2 200
1 400	21	1 400
1 500	23	1 200
2 000	35	600



Conclusion : La rencontre entre la courbe de l'offre et celle de la demande détermine le prix d'équilibre (21 DH le kg) et la quantité d'équilibre (1 400 Kg de poisson).

Exemple :

	De 7 à 12 DH	De 12 à 21 DH	De 21 à 23 DH	De 23 à 35 DH
Taux de variation du prix en %	71%	75 %	10 %	52 %
Taux de variation de la demande en %	-27 %	-36 %	-14 %	-50 %
Elasticité de la demande par rapport au prix	-0,38	-0,48	-1,4	-0,96

Interprétation :

- ✓ - 0,38: Une augmentation du prix de 71% a entraîné une diminution de la quantité demandée de 27% (la variation du prix est plus forte que la variation de la demande). Ainsi, la demande est peu élastique par rapport au prix.
- ✓ -1,4: Une augmentation du prix de 10 % a entraîné une diminution de la production de 14% (la variation de la demande est plus forte que celle du prix). Ainsi, la demande est fortement élastique par rapport au prix.

VARIATION DE LA DEMANDE VARIATION DU PRIX

Exemple :

	De 7 à 12 DH	De 12 à 21 DH	De 21 à 23 DH	De 23 à 35 DH
Taux de variation du prix en %	71 %	75 %	10 %	52 %
Taux de variation de la demande en %	-27 %	-36 %	-14 %	-50 %
Elasticité de la demande par rapport au prix	-0,38	-0,48	-1,4	-0,96

Interprétation :

- ✓ - 0,38: Une augmentation du prix de 71% a entraîné une diminution de la quantité demandée de 27% (la variation du prix est plus forte que la variation de la demande). Ainsi, la demande est peu élastique par rapport au prix.
- ✓ -1,4: Une augmentation du prix de 10 % a entraîné une diminution de la production de 14% (la variation de la demande est plus forte que celle du prix). Ainsi, la demande est fortement élastique par rapport au prix.

VARIATION DE LA DEMANDE VARIATION DU PRIX

1-1-3 L'élasticité de la demande par rapport au prix

1-1-3-1 Définition

L'élasticité de la demande par rapport au prix permet de mesurer la sensibilité de réaction de la demande à une variation de prix. C'est-à-dire le degré de réaction de la demande lorsque le prix varie.

	1 ^{er} cas		2 ^{ème} cas		3 ^{ème} cas	
	Janv	Fév	Janv	Fév	Janv	Fév
Exemple	P: 100	150	P: 100	150	P: 100	150
	Q: 5	2	Q: 5	2,5	Q: 5	4
	$e_p = \frac{\frac{2-5}{5}}{\frac{150-100}{100}} = \frac{-\frac{3}{5}}{\frac{1}{2}} = -\frac{3}{5} \times \frac{2}{1} = -1,2$		$e_p = \frac{\frac{2,5-5}{5}}{\frac{150-100}{100}} = \frac{-\frac{2,5}{5}}{\frac{1}{2}} = -\frac{2,5}{5} \times \frac{2}{1} = -1$		$e_p = \frac{\frac{4-5}{5}}{\frac{150-100}{100}} = \frac{-\frac{1}{5}}{\frac{1}{2}} = -\frac{1}{5} \times \frac{2}{1} = -0,4$	
Graphique						
Interprét	Lorsque le prix augmente de 1% la demande baisse de 1,2%.		Lorsque le prix augmente de 1% la demande baisse de 1%.		Lorsque le prix augmente de 1% la demande baisse de 0,4%.	

Les différents régimes de marché :

Demande/offre	Un seul offreur	Quelques offreurs	Grand nombre d'offeurs
	↓	↓	↓
Grand nombre de demandeurs	Monopole Ex :Électricité_taba	Oligopole Ex :automobile	Concurrence pure et parfaite Ex :boulangerie

Un marché est dit de concurrence pure et parfaite.

Lorsque les conditions suivantes sont réunies :

- **Atomicité** : Aucun acheteur ou vendeur ne peut par sa seule action exercée une influence sur les conditions du marché.
- **Fluidité du marché** : c'est la libre entrée ou sortie du marché
- **Homogénéité des produits** : les produits offerts doivent être identiques.
- **Transparence du marché** : tous les agents ont une connaissance parfaite de toutes les conditions du marché (prix, qualité, ...) :

La concurrence imparfaite :

Monopole

• un seul vendeur face à une multitude d'acheteur

• domination absolue sur le marché

• le produit offert par le monopole n'a pas de produit de substitution. On parle alors du Monopole pure ou absolu.

Oligopole

petit nombre d'offres face à plusieurs demandeurs

Oligopole de guerre

la concurrence joue sur les prix

Oligopole de paix

Les vendeurs s'entendent entre eux

Les différents régimes de marché :

Demande/offre	Un seul offreur	Quelques offreurs	Grand nombre d'offeurs
	↓	↓	↓
Grand nombre de demandeurs	Monopole Ex :Électricité_taba	Oligopole Ex :automobile	Concurrence pure et parfaite Ex :hôtellerie

Un marché est dit de concurrence pure et parfaite.

Lorsque les conditions suivantes sont réunies :

- **Atomicité** : Aucun acheteur ou vendeur ne peut par sa seule action exercée une influence sur les conditions du marché.
- **Fluidité du marché** : c'est la libre entrée ou sortie du marché
- **Homogénéité des produits** : les produits offerts doivent être identiques.
- **Transparence du marché** : tous les agents ont une connaissance parfaite de toutes les conditions du marché (prix, qualité, ...) :
- **Parfaite mobilité des facteurs de production** : c'est-à-dire que les facteurs de production peuvent se déplacer d'un secteur à l'autre dans l'économie.

La Masse monétaire

L'ensemble des Moyens de paiement en circulation dans une économie

La Masse monétaire

Monnaie fiduciaire

- Billets de banque
- Monnaie divisionnaire

Monnaie scripturale

- Dépôts à vue

Quasi-monnaie

- Placement à vue
- Placement à terme

La Politique Monétaire

La contrepartie de la masse monétaire

Représentent les sources de la création monétaire

Les concours
à l'économie

Les avoirs
extérieurs nets

Les créances
sur le Trésor

La création de
monnaie par le
crédit

Entrés en devises

-

Sorties en devises

Les agrégats monétaires

M 1

M 2

M 3

Regroupe les Actifs
monétaires les plus
liquides Monnaie
fiduciaire +
Monnaie
scripturale

Peuvent servir
directement
d'instruments de
paiement

Regroupe les Actifs
liquides et
purement liquides

Regroupe les Actifs
monétaires non
disponible
immédiatement

$$M = M1 + M2 + M3$$

Instrument de la politique Monétaire

En cas d'expansion

توسع

Politique de rigueur

Blocage de la masse monétaire

En cas de Récession

ركود

Politique de relance

Création de la masse monétaire

L'inflation

Hausse Générale des prix accéléré

en se basant sur le taux d'inflation;
l'inflation peut être

Rampante Déclaré Galopante hyperinflation

0%-----5% -----10%-----50%

La contrepartie de la masse monétaire

Représentent les sources de la création monétaire

Les concours à l'économie

La création de monnaie par le crédit

Les avoirs extérieurs nets

Entrés en devises

Sorties en devises

Les créances sur le Trésor

Créances sur le Trésor Public achetés par les banques auprès de l'Etat

Déévaluation

Diminution du cours de la monnaie nationale par rapport aux monnaies étrangères

Objectifs

- Réduire de déficit de la balance commerciale
- Favorise l'entrée des capitaux étrangers
- L'augmentation des recettes touristiques

Limites et inconvénient

- Difficile de réduire les importations malgré hausse des prix **Inflation importé**
- Inflation importé perte de compétitivité des produits nationaux sur marché étranger

Causes d'inflation



Inflation par les couts de production

Hausse des pris matières première

Inflation par Déséquilibre offre et demande

Inflation Monétaire



Types d'inflation



Désinflation

La baisse du taux d'inflation



Déflation

Diminution du niveau générale des prix

Stagflation

Accélération de l'inflation accompagné D'augmentation taux de chômage

Politiques Anti-inflationnistes

Bloquer les revenus qui entraine la hausse de la demande

Fixation des prix

Limitation de la création monétaire



Conséquences de l'inflation

Inflation modéré favorise la croissance

L'Inflation entraine la détérioration de la valeur de la monnaie les agents économiques ne veulent plus la détenir

Déficit de la balance commerciale car les exportation vont être diminué grâce aux augmentation des prix produits nationaux

Les échanges extérieurs

سياسة الحماية **Le protectionnisme**



Les échanges extérieurs

Les échanges extérieurs

سياسة الحماية **Le protectionnisme**

Les Inconvénients

Le ralentissement de l'activité économique

La hausse des prix des produits nationaux

Les échanges extérieurs

سياسة الحماية **Le protectionnisme**

Les Avantages

Protéger les activités nationales

Augmenter les recettes publiques

Les échanges extérieurs

سياسة الحماية **Le protectionnisme**



Les Avantages

Protéger les activités nationales

Augmenter les recettes publiques



Les échanges extérieurs

سياسة الحماية **Le Libre echange**



Les avantages

Les prix sont moins chères car sans douane

La concurrence améliore la compétitivité

Les échanges extérieurs

سياسة الحماية **Le protectionnisme**



Les Inconvénients

Le ralentissement de l'activité économique

La hausse des prix des produits nationaux



Les échanges extérieurs

سياسة الحماية **Le protectionnisme**



Les Inconvénients

Le ralentissement de l'activité économique

La hausse des prix des produits nationaux



La Mesure de l'échange international

Taux de couverture

$$\frac{\text{Exportation}}{\text{Importation}} \times 100$$

Taux d'ouverture

$$\frac{\text{Exportation} + \text{Importation}}{\text{PIB}} \times 100$$

Les échanges extérieurs

تبادل حر

Le Libre échange

Les inconvénients

Dépendance du pays a l'égard de l'extérieur

اعتماد البلد على العالم الخارجي

Diminution des recettes publiques

Les agrégats

Le produit intérieur brut marchand ou la production intérieure brute (la PIB)
C'est la valeur Ajoutée de toutes les Elses implantés sur le territoire (quelque soit leur nationalité)

pour mesurer la richesse créée pendant une année par les agents économiques qui résident sur son territoire

Le PIB= Σ VA Brutes, les Branches marchandes et non marchands

La Mesure de l'échange international

Taux de pénétration

- X, les exportations

- M, les importations

$$\frac{M}{\text{PIB} + M - X} \times 100$$

Effort à l'exportation

$$\frac{X}{\text{PIB}} \times 100$$

Les agrégats

le RNBD est la valeur des revenus que les résidents d'un pays peuvent consacrer à la consommation et à l'épargne.

$$\text{RNBD} = \text{PNB} + \text{Transferts courants reçus du RDM} - \text{Transferts courants versés au RDM}$$

Les agrégats

Le Revenu National le RNBD est la valeur des revenus que les résidents d'un pays peuvent consacrer à la consommation et à l'épargne.

RNBD

$$\text{RNBD} = \text{PNB} + \text{Transferts courants reçus du RDM} - \text{Transferts courants versés au RDM}$$

Les agrégats

PNB Le PNB qui mesure la richesse produite par les nationaux, pendant une année à l'intérieur ou à l'extérieur du territoire.

Le PNB = PIB + Les revenus du travail de la propriété de l'étranger en provenance du RDM - Les revenus du travail de la propriété de l'étranger versés au RDM

Les agrégats

le RNBD est la valeur des revenus que les résidents d'un pays peuvent consacrer à la consommation et à l'épargne.

$$\text{RNBD} = \text{PNB} + \text{Transferts courants reçus du RDM} - \text{Transferts courants versés au RDM}$$

Les agrégats

L'épargne Nationale Elle représente la partie du revenu disponible non dépensé en consommation finale

$$\text{Taux de l'épargne} = \frac{\text{épargne nationale}}{\text{PIB}} \times 100$$

Les agrégats

Limites de la comptabilité nationale

- la production domestique
- « l' économie souterraine » (travail « au noir »)
- la fraude fiscale (notamment à la TVA)
- les dégâts engendrés par le « stress », les nuisances...
- consommation d'alcool, de tabac.
- consommation d'essence dans les encombrements...

La valeur mesurée par le PIB n'est donc pas la richesse réelle ni totale

Les agrégats

L'épargne Nationale Elle représente la partie du revenu disponible non dépensé en consommation finale

$$\text{Taux de l'épargne} = \frac{\text{épargne nationale}}{\text{PIB}} \times 100$$

Les agrégats

FBCF La FBCF représente la valeur des biens durables acquis par les unités productrices résidentes afin d'être utilisés plus d'un an

Formation nette du capital fixe (FNCF) = FBCF - amortissement
Taux d'investissement = $\frac{\text{FBCF}}{\text{PIB}} \times 100$

$$\text{FBCF} = \text{FNCF} + \text{Amortissements}$$

$$\text{Le taux d'investissement} = \frac{\text{FBCF} \times 100}{\text{PIB}}$$

La politique économique

désigne un ensemble de décisions prises par les pouvoirs publics afin d'atteindre, grâce à l'utilisation de divers instruments, certains objectifs concernant la situation économique

La politique économique structurelle

la politique industrielle ;
les politiques visant à renforcer ou à sauvegarder la concurrence ;
les politiques visant à la création d'infrastructures publiques ;

Sur Le Long Terme

La politique économique conjoncturelle

Politique budgétaire
Politique de revenus
Politique de l'offre
Politique monétaire

Sur Le Court Terme

Les agrégats

Limites de la comptabilité nationale

- la production domestique
- « l'économie souterraine » (travail « au noir »)
- la fraude fiscale (notamment à la TVA)
- les dégâts engendrés par le « stress », les nuisances...
- consommation d'alcool, de tabac.
- consommation d'essence dans les encombrements...

La valeur mesurée par le PIB n'est donc pas la richesse réelle ni totale

le carré magique

Le carré magique est une représentation graphique imaginée par l'économiste N. Kaldor résumant la situation conjoncturelle d'un pays à partir de quatre indicateurs : le **taux de croissance du PIB**, le **taux d'inflation**, le **taux de chômage**, le **solde de la balance des transactions courantes (en % du PIB)**.

Prévisions

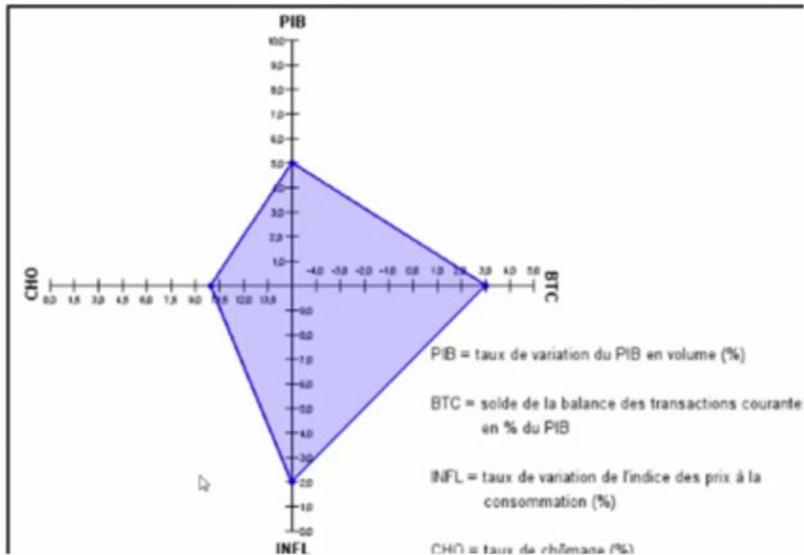
	Maroc		France	
	2007	2011(p)	2007	2011 (p)
Taux de chômage	9,8	9,1	8,3	9,8
Taux d'inflation	2,5	2,0	1,6	1,6
Solde de la balance courante en % du PIB	- 0,1	- 3,9	-1,0	- 1,8
Taux de croissance économique	2,7	5,0	2,3	1,3

La politique économique

∅ Les quatre objectifs de la politique économique sont :

- **La croissance économique** : (évaluée par le taux de croissance du PIB) L'Etat cherche à promouvoir une croissance économique forte et durable.
- **La situation de l'emploi** : (mesurée par le taux de chômage en % de la population active) Le rôle de l'Etat est de favoriser la création d'emploi directement ou indirectement.
- **La stabilité des prix** : (mesurée par le taux d'inflation en %) L'Etat cherche à garantir le pouvoir d'achat des agents économiques en luttant contre l'érosion monétaire liée à l'inflation.
- **L'équilibre des comptes extérieurs** : (mesuré par le solde de la balance des paiements en % du PIB). Une croissance économique déséquilibrée ne profite pas à une économie nationale puisqu'elle se traduit par une augmentation des importations au détriment de la production nationale.

le carré magique



Croissance et développement

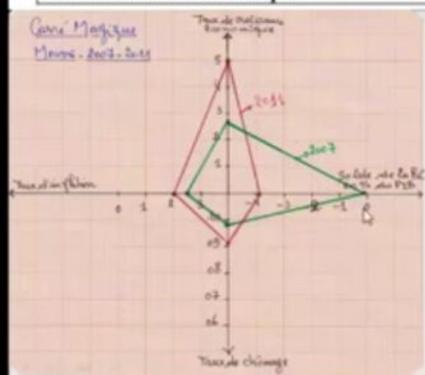
	CROISSANCE	DEVELOPPEMENT
DEFINITION	Augmentation durable, entretenue et non réversible de la production. Notion quantitative	Ensemble des transformations techniques, sociales, démographiques et culturelles accompagnant la croissance économique. Phénomène qualitatif observable sur une longue période.

www.Sanabile.com

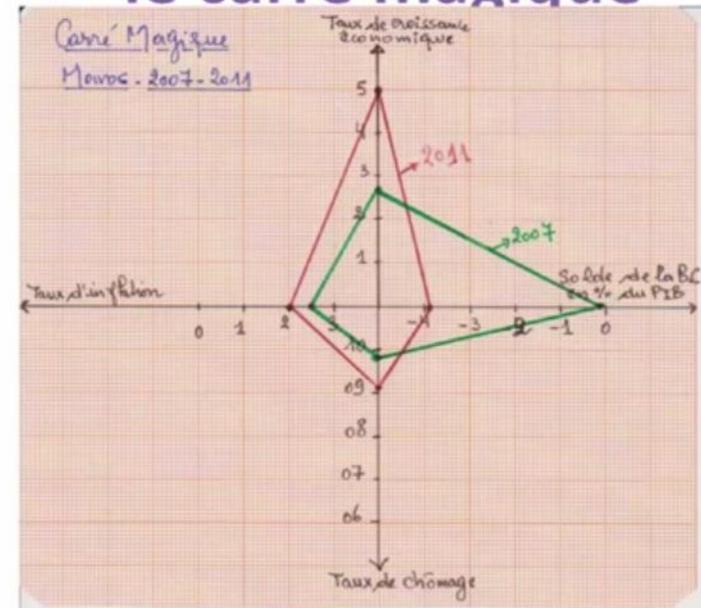
le carré magique

Prévisions

	Maroc		France	
	2007	2011(p)	2007	2011 (p)
Taux de chômage	9,8	9,1	8,3	9,8
Taux d'inflation	2,5	2,0	1,6	1,6
Solde de la balance courante en % du PIB	-0,1	-3,9	-1,0	-1,8
Taux de croissance économique	2,7	5,0	2,3	1,3



le carré magique



Les indicateurs de croissance

2- Les facteurs de croissance :

La croissance naît à partir des facteurs économiques et sociaux qui déterminent son intensité :

Facteurs	Explications
Travail	- augmentation de la quantité de travail disponible qui dépend de la démographique et du taux d'activité - augmentation de la qualité du facteur travail par la formation, l'organisation du travail, l'encadrement...
Capital	La croissance se traduit par des investissements visant à augmenter les équipements existants destinés à accroître la quantité des biens et services produits.
Progrès technique	Il permet la modernisation des équipements et l'innovation, ce qui accroît la productivité des facteurs de production utilisés et la mise au point de nouveaux produits.
Action de l'Etat	L'Etat soutient l'économie de plusieurs façons : subventions, aides à l'exportation, infrastructures...
Conjoncture	La croissance repose sur une monnaie stable, une inflation maîtrisée, une épargne suffisante et une consommation soutenue

Le sous-développement

III. Le sous développement :

1- les indicateurs du sous-développement :

Les indicateurs quantitatifs :

- faiblesse du PNB / Habitant sauf les pays pétroliers et les NPI
- le revenu par habitant des PSD est de 10 à 200 fois inférieur à celui des PD

Critères démographiques :

- fort taux d'accroissement naturel de la population
- espérance de vie faible.
- explosion urbaine concentré sur de grandes métropoles qui provoque la prolifération des bidonvilles et la pauvreté.

Les indicateurs qualitatifs :

- espérance de vie courte
- mortalité infantile élevée
- pauvreté généralisée, analphabétisme important
- insuffisance de moyens sanitaires

Critères sociaux :

- dans ces pays, il y a de fortes inégalités sociales
- le taux d'alphabétisation est très faible (environ 40% de la population).

Les indicateurs de croissance

1- Les indicateurs de croissance :

La croissance économique d'une nation se mesure essentiellement par l'évolution du Produit Intérieur Brut. Cette évolution est mesurée grâce au taux de croissance.

Le taux de croissance d'une nation entre l'année n et l'année n+1 est

$$\frac{\text{PIB}_{n+1} - \text{PIB}_n}{\text{PIB}_n} \times 100$$

Ce taux de croissance permet de mesurer l'évolution d'une économie sur une longue période et de comparer entre elles des économies différentes.

Nature de la croissance

Croissance extensive

Augmentation des quantités des facteurs de productions ex: augmentation du nombre d'usine, des machines, de l'effectifs des travailleurs

Croissance intensive

Augmentation de la production du fait de l'augmentation des facteurs de production: les gains de productivité

Le Chômage

II – MESURE DU CHÔMAGE :

1- Population en chômage :

Nombre des chômeurs = Population active disponible – Population active occupée.

2- Taux de chômage :

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Population en chômage}}{\text{Population active âgée de 15 ans et plus}} \times 100$$

Pour mieux cerner les différents aspects du chômage, ce taux est dégagé selon certaines caractéristiques telles que le diplôme, l'âge, le sexe, le milieu de résidence, la durée...

Le Chômage

V – CAUSES DU CHÔMAGE :

1- Chômage lié au mauvais fonctionnement du marché :

➤ l'inadaptation des offres et des demandes de travail (quantité de travail) :

Il existe, surtout dans les pays en voie de développement un décalage entre offre de travail et la demande de travail.

➤ faible mobilité de la main d'œuvre :

Les salariés ne changent pas facilement leurs emplois durant leur vie professionnelle, il y a donc chômage non parce qu'il y a excès d'offre par rapport à la demande de travail, mais par insuffisance de mobilité des travailleurs.

➤ Rigidité des salaires (prix du travail) :

Les salaires ne baissent pas (à cause des revendications syndicales) : on ne peut pas baisser les salaires au-dessous d'un certain minimum qui assure la subsistance aux travailleurs (SMIG et SMAG).

Le Chômage

- un chômeur (au sens du BIT) ; est chômeur toute personne qui, apte à travailler, est sans emploi et en recherche un. Pour être considéré comme chômeur, il faut donc être :
- un chômeur (au sens du HCP) est chômeur toute personne âgée de 15 ans et plus, qui n'a pas d'activité professionnelle et qui cherche activement ou passivement en emploi.

Le Chômage

III- FORMES DU CHÔMAGE :

1- chômage frictionnel : il résulte d'une insuffisante mobilité de la main d'œuvre ou d'un décalage entre les qualifications disponibles et demandées.

2- chômage structurel : il est dû à l'incapacité de l'appareil productif à créer durablement des emplois à la mesure de l'offre de travail.

3- chômage conjoncturel : ce type de chômage est dû au ralentissement de l'activité économique, c'est un chômage temporaire qui disparaît en période d'expansion.

4- chômage technologique : il est dû à la substitution du capital au travail ; c'est le résultat du progrès technique.

5- chômage déguisé : il caractérise les personnes dont la productivité est faible ou nulle. Il correspond au nombre de travailleurs que l'on peut retirer d'un secteur sans réduire sa production (Exp : gardiens de voiture...).

6- chômage saisonnier : il est lié à des activités saisonnières.

Politique budgétaire



Politique budgétaire

1. Instruments de la politique budgétaire :

a. Cas de récession :

L'Etat doit mener une politique de relance afin de redresser l'activité économique ; pour cela, Keynes propose de réduire les recettes (impôts) et d'augmenter les dépenses (aggravation du déficit budgétaire) dans le but de promouvoir la demande globale (DG).

• Action par les recettes (politique fiscale) :

- ↓ d'impôt sur la consommation (TVA) → ↓ prix ↑ DG ;
- ↓ d'impôt sur la production (IS) → ↑ investissement → ↑ création d'emplois → ↓ chômage → ↑ DG
- ↓ d'impôt sur le revenu (IR) → ↑ pouvoir d'achat ↑ DG ;

Le Chômage

2- Chômage lié au contexte économique et social général :

➤ La crise économique

La crise provoque une baisse de la demande et un ralentissement de la production et de l'investissement ce qui réduit le niveau de l'emploi et engendre le chômage.

➤ La pression démographique :

La pression démographique accroît la population active. Une inadéquation entre le rythme de la croissance économique et démographique peut être source du chômage.

Politique budgétaire

4. Notion de solde :

Solde ordinaire = recettes ordinaires - dépenses ordinaires (sauf amortissement d'emprunt)

- $RO = DO \rightarrow SO = 0$ Equilibre ordinaire ;
 - $RO > DO \rightarrow SO > 0$ Excédent ordinaire (épargne publique) ;
 - $RO < DO \rightarrow SO < 0$ Déficit ordinaire (désépargne publique) ;
- Solde budgétaire = Recettes du BGF - Dépenses du BGF
- $RB = DB \rightarrow SB = 0$ Equilibre budgétaire ;
 - $RB > DB \rightarrow SB > 0$ Excédent budgétaire ;
 - $RB < DB \rightarrow SB < 0$ Déficit budgétaire.

Politique budgétaire

2. Objectifs de la politique budgétaire :

- la redistribution des revenus visant à réduire les écarts entre les couches sociales ;
- le soutien et l'orientation de l'activité économique ;
- la promotion de l'emploi et la stabilité des prix.

3. Limites de la politique budgétaire :

- L'augmentation de la pression fiscale conduit à la diminution des recettes fiscales (trop d'impôt tue l'impôt) ;
- le financement du déficit budgétaire peut provoquer :
 - des tensions inflationnistes (financement par BANK AL MAGHREB)
 - un effet boule de neige (financement par emprunt extérieur) ;
 - un effet d'éviction (financement par emprunt national).

Politique budgétaire

b. Cas d'expansion :

L'Etat doit mener une politique de stabilisation qui consiste à décourager la demande globale :

• Action par les recettes :

Augmenter les impôts afin de réduire les revenus disponibles des agents économiques et par conséquent diminuer la demande globale.

• Action par les dépenses :

Freiner les dépenses publiques afin de bloquer la création d'emplois dans la fonction publique et geler les traitements ce qui permettra de stabiliser l'évolution à la hausse de la demande globale.

↳

Agrégats de production

Agrégats de revenu

Les agrégats de la comptabilité nationale

Cours + exercices d'application

Agrégats de dépenses

Agrégats de l'épargne

Politique budgétaire

4. Notion de solde :

Solde ordinaire = recettes ordinaires - dépenses ordinaires (sauf amortissement d'emprunt)

- ▶ RO = DO → SO = 0
- ▶ RO > DO → SO > 0
- ▶ RO < DO → SO < 0
- ▶ RB = DR → SB = 0
- ▶ RB > DR → SB > 0
- ▶ RB < DR → SB < 0

- ▶ Excédent ordinaire (épargne publique) :
- ▶ Déficit ordinaire (dépense publique) :
- ▶ Solde budgétaire = Recettes de BGF - Dépenses de BGF
- ▶ Equilibre budgétaire :
- ▶ Excédent budgétaire :
- ▶ Déficit budgétaire :

Agrégats de production

PIB

la richesse créée par les agents économiques pendant une année

$$PIB = \sum VA$$



Les agrégats de la comptabilité nationale

Cours + exercices d'application

Agrégats de production



la totalité de la production de tous les agents économiques

Agrégats de production

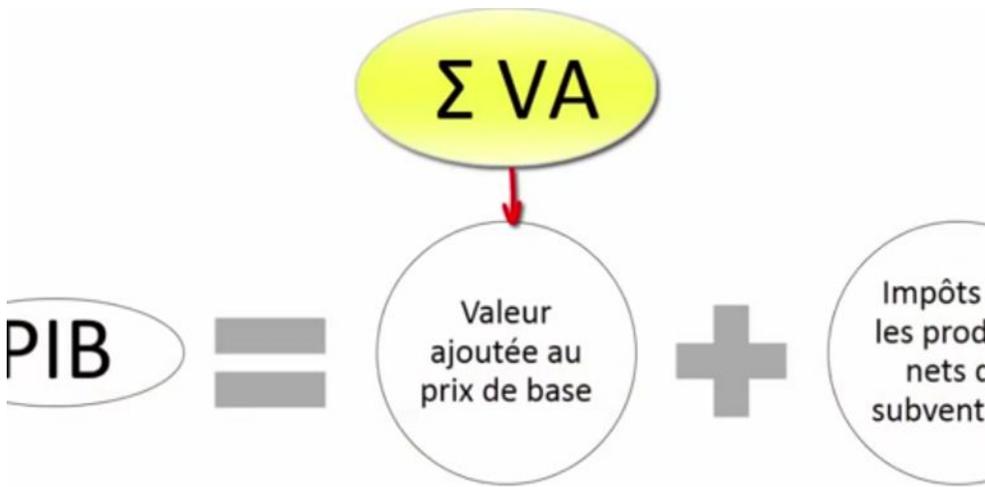
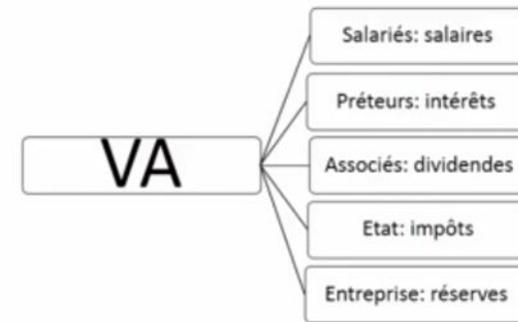
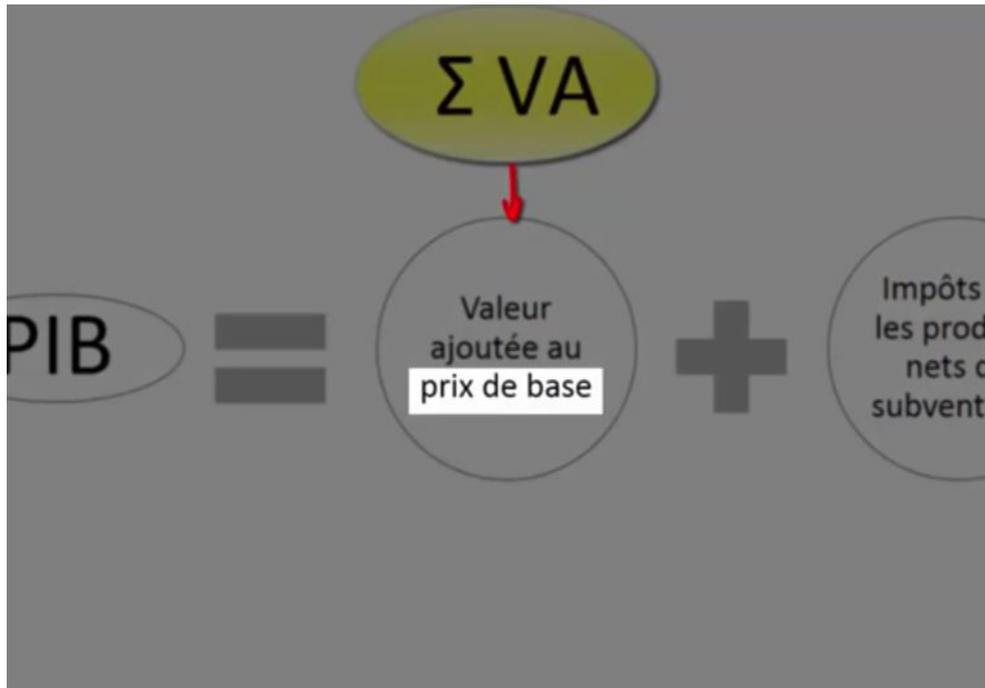
PIB

Optique produit

Optique revenu

Optique dépense

le PIB selon l'optique revenu



Optique dépense

Equilibre :

Emplois = **Ressources**

CF + FBCF + VS + X

=

PIB + M

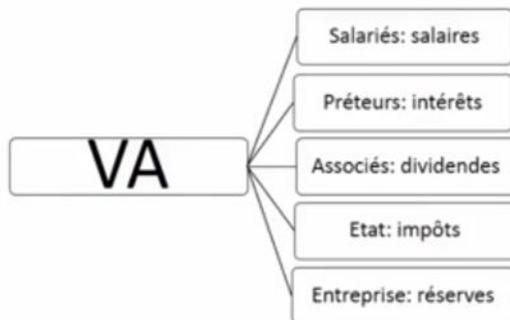
$$PIB = CF + FBCF + VS + X - M$$

la croissance économique

Le taux de croissance permet de mesurer l'évolution de la production sur une période donnée.

$$\text{taux de croissance} = [(PIB_{t1} - PIB_{t0}) / PIB_{t0}] \times 100$$

le PIB selon l'optique revenu



PIB =

Rémunération des salariés

Excédents brut d'exploitation et revenu mixte brut

Impôts sur la production et les importations

Subventions

Optique dépense

Equilibre :

Emplois = **Ressources**

CF + FBCF + VS + X

=

PIB + M

$$PIB = CF + FBCF + VS + X - M$$

les agrégats de revenu

$$\text{RNB} = \text{PIB} + \text{Revenus reçus du RDM} - \text{Revenus versés au RDM}$$

$$\text{RNB} = \text{PIB} + \text{Revenus extérieurs nets}$$

II. Les agrégats de la dépense

$$\text{Demande Globale} = \text{Demande intérieure} + \text{Demande extérieure nette}$$
$$D G = CF + FBCF + VS + (X - M)$$

les agrégats de revenu

$$\text{RNB} = \text{PIB} + \text{Revenus reçus du RDM} - \text{Revenus versés au RDM}$$

$$\text{RNB} = \text{PIB} + \text{Revenus extérieurs nets}$$

$$\text{Taux de croissance} = \frac{(\text{PIB } t1 - \text{PIB } t0) / \text{PIB } t0 \times 100}{}$$

Exemple : Calcul du Taux de croissance en 2010

$$\text{taux de croissance 2010} = \frac{764,3 - 732,4}{732,4} \times 100 = 4,3 \%$$

V. Agrégats de l'épargne

$$\text{ENB} = \text{RNBD} - \text{Dépenses de CF}$$

Taux d'épargne

$$\text{Taux d'épargne} = \frac{\text{ENB}}{\text{PIB}} \times 100$$

Capacité ou besoin = ENB + Transferts nets en capital - (FBCF + VS)

Quand ce résultat > 0 : capacité de financement

Quand il est < 0 : besoin de financement

Taux d'investissement

$$\text{Taux d'investissement} = \frac{\text{FBCF}}{\text{PIB}} \times 100$$

V. Agrégats de l'épargne

$$\text{ENB} = \text{RNBD} - \text{Dépenses de CF}$$

$$\text{Revenu} = \text{Dépenses} + \text{Epargne}$$